

Henry GODARD*

RESUME Les profondes mutations structurelles, économiques et sociales qu'a connu l'Equateur depuis les années cinquante, ont affecté les centres des deux principales agglomérations du pays. Mais si celui de Guayaquil rassemble toujours l'ensemble des fonctions urbaines, celui de Quito semble avoir « éclaté » en différents sous-espaces centraux aux fonctions plus ou moins spécialisées.

ABSTRACT The deep structural, economic and social transformations of Ecuador since the fifties, have affected the centres of the two main cities of the country. While the centre of Guayaquil concentrates all the urban functions, Quito's one seems to have « exploded » into central sub-areas which functions are more or less specialized.

RESUMEN Las profundas mutaciones estructurales, económicas y sociales del Ecuador desde los años cincuenta han afectado los centros de las dos principales ciudades del país. Mientras que el centro de Guayaquil reúne todavía todas las funciones urbanas, el de Quito parece haber « estallado » en varios sub-espacios céntricos más o menos especializados.

• CENTRALITE URBAINE
• DYNAMIQUE SPATIALE
• EQUATEUR
• GUAYAQUIL
• QUITO

• CENTRAL AREA
• ECUADOR
• GUAYAQUIL
• QUITO
• SPATIAL DYNAMICS

• CENTRALIDAD URBANA
• DINAMICA ESPACIAL
• ECUADOR
• GUAYAQUIL
• QUITO

Quito: « éclatement » du centre »

• Phase 1: la partition fonctionnelle (1970-1980)

Jusque vers 1950, le Centre Historique concentre l'ensemble des activités publiques et privées. A partir de 1970 s'ébauche un centre de décision qui se structure le long de l'avenue 10 de Agosto. Cette zone de transition, proche du Centre Historique et bornée par les parcs de l'Alameda et de l'Ejido, bénéficie d'un accès facile et d'un trafic automobile fluide (1). Le dédoublement fonctionnel est amorcé et les activités appartenant au tertiaire supérieur « glissent » vers le quartier Mariscal Sucre; en 1980, ce dédoublement est achevé et la zone de transition, intégrée fonctionnellement au quartier Mariscal Sucre, devient une sorte de « périphérie » du nouveau centre directionnel.

• Phase 2: la duplication fonctionnelle (à partir de 1980)

La zone nord, qui n'était encore, en 1980, qu'un sous-centre commercial dépourvu de fonctions de décision, devient, depuis quelques années, le centre de gravité des activités appartenant au secteur tertiaire supérieur. Ce nouveau centre se structure le long des avenues Amazonas et Naciones Unidas, à l'extrémité nord du parc de la Carolina.

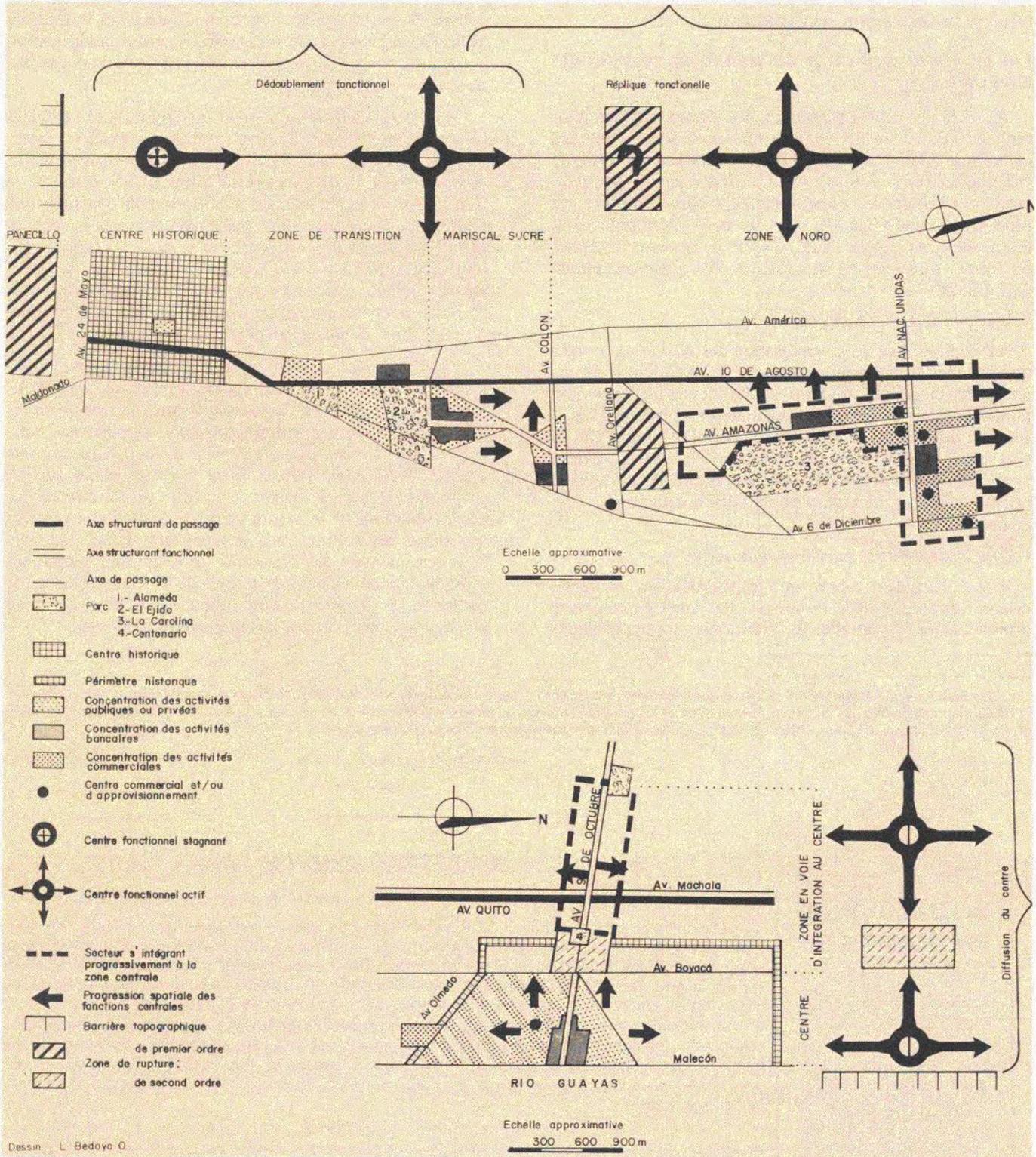
Le déplacement progressif des activités centrales vers le nord se traduit par le passage d'un pôle central, en 1950, —le Centre Historique— à une structure axiale et tripolaire, chacun des éléments constituant ce tripole étant plus ou moins spécialisé fonctionnellement. Alors que, vers 1950, le centre de la capitale et son Centre d'Affaires (CBD) coïncidaient, on assiste, aujourd'hui, au renforcement d'un centre d'affaires axé sur l'avenue Amazonas dans le quartier Mariscal Sucre et flanqué, au sud, d'un secteur central historique et, au nord, d'un secteur type de services.

Guayaquil: relocalisation fonctionnelle in situ

L'aire centrale du port principal n'a pas « éclaté » comme celle de la capitale, mais elle s'est greffée sur le centre. Si le Centre Historique de Quito est protégé —il est classé Patrimoine Culturel de l'Humanité depuis 1978—, ce n'est pas le cas de celui de Guayaquil. Cette absence d'intérêt pour les vestiges historiques explique sans doute en grande partie le maintien de la localisation du centre d'affaires dans le prérimètre historique. En effet, les îlots à rénover ou à réhabiliter sont peu à peu rasés et les immeubles taudifiés font place, dans un premier temps, à des aires de stationnement, puis des constructions en hauteur regroupant les fonctions tertiaires. Cette rénovation brutale implique la relocalisation des activités sur l'emplacement du site central qui détient le « monopole » des fonctions de décision; le

* Géographe, ORSTOM-Quito, Equateur.

1. Quito: relocalisation fonctionnelle par transferts spatiaux



2. Guayaquil: relocalisation fonctionnelle in situ

centre d'affaires du port principal se caractérise donc par une plurifonctionnalité marquée. La tendance actuelle est à la diffusion des activités centrales le long de l'avenue 9 de Octubre au-delà du parc du Centenario.

Les processus explicatifs des mutations récentes des aires centrales

Au-delà des différences d'échelles (Quito, capitale politique de l'Equateur possède une aire centrale plus étendue —environ 1 100 hectares— et plus complexe que celle de Guayaquil, plus réduite —approximativement 300 hectares— et qui semble structurellement plus «simple»), les processus évolutifs en jeu dans les deux métropoles sont moins éloignés l'un de l'autre que ne le laisseraient penser les formes distinctes de structuration des espaces centraux (fig. 1 et 2).

• *Glissement axial unidirectionnel*

Le déplacement de la localisation des activités centrales quiténiennes et guayaquiléennes est unidirectionnel depuis les années cinquante. A Quito, la direction méridienne «naturelle» a canalisé l'extension spatiale et a favorisé le glissement fonctionnel le long d'axes parallèles nord-sud. A Guayaquil, le glissement des fonctions centrales a suivi un axe est-ouest, alors qu'un axe structurant de circulation orienté nord-sud regroupe des activités commerciales spécialisées.

• *Zones de rupture et barrières naturelles*

Les contraintes macro-géographiques ont en partie orienté l'évolution et la croissance des aires de centralité urbaine. Dans la capitale, les contraintes topographiques

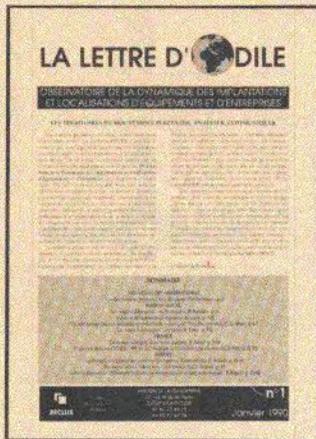
empêchent le développement est-ouest. Dans le port principal, la croissance est nécessairement orientée vers l'ouest à partir du fleuve; si historiquement la présence du port guidait la croissance des fonctions de décision le long du Malecón, aujourd'hui, le rivage du Guayas a perdu son attraction du fait du déplacement des installations portuaires au sud de l'agglomération.

Mais certaines ruptures micro-géographiques semblent bien plus importantes que ces contraintes macro-géographiques. A Quito, le Panecillo (colline culminant à 3 015 mètres et dominant la cuvette d'Iñaquito —parc de la Carolina— ne dépassant pas 2 850 mètres) constitue une barrière est-ouest qui bloque topographiquement et socialement l'éventuelle progression, vers le sud, de l'espace central. Le Centre Historique, qui devient une sorte de «périphérie» du nouveau centre décisionnel qui est localisé plus au nord, peut être considéré comme une zone de rupture fonctionnelle, sociale et urbaine en formation.

Dans les deux agglomérations, des contraintes d'urbanisme entravent la conjonction des espaces de centralité. Mais, à Quito, la zone de rupture formée par des espaces appartenant à l'armée semble plus contraignante que celle de Guayaquil: dans le premier cas, il s'agit d'une réserve urbaine; dans le second cas, il ne s'agit que d'une rupture fonctionnelle dans le tissu urbain, qui pourra être facilement neutralisée si le besoin d'espace destiné aux services supérieurs devient impératif. A Guayaquil, cette contrainte n'est certainement que provisoire, et le quartier central devrait évoluer sous l'effet de formes de «métamorphisme de contact», les constructions du début du XIX^e siècle étant peu à peu remplacées par des immeubles modernes.

(1) L'accélération de la migration des catégories sociales aisées vers le nord —aggravation des processus de dégradation et de taudification—, l'avènement de la civilisation automobile, les mutations économiques et les nouveaux critères de localisation des centres de décision du secteur privé ont précipité le relatif déclin des fonctions de ce centre, difficile d'accès et qui ne répond plus aux nécessités économiques modernes.

LA LETTRE D'ODILE



Cette nouvelle publication du G.I.P. Reclus répond à un pari: communiquer rapidement les résultats d'études sur le territoire, ainsi que des analyses et des observations sur la dynamique des implantations et des localisations d'équipements et d'entreprises. Elle offre des synthèses sur l'actualité, s'appuyant sur des données récentes concernant divers domaines socio-économiques de la France et du monde. La carte y est largement utilisée.

Au sommaire du n°2 qui vient de paraître: «Transmanche en 1989», «Roubaix: restructuration du centre ville», «L'enseignement supérieur dans les contrats de plan Etat-région (1989-1993)», «Pyrénées, montagne transfrontalière», «Dynamiques urbaines aux Pays-Bas», «Criminalité et délinquance au Japon», «Multinationales d'Union Soviétique», «Un David japonais à l'assaut du monde», pour ne citer que quelques titres.

Abonnement et diffusion: La Documentation Française, 124, rue H.Barbusse, 93308 Aubervilliers Cédex. 4 numéros par an: 220 FF.
Vente au numéro: La Documentation Française à Aubervilliers, ou 31, quai Voltaire 75007 Paris et Librairie de La Documentation Française, Lyon La Part-Dieu, 165, rue Garibaldi, 69003 Lyon. Prix du numéro: 70 FF.
Contact MGM: Monique Bigoteau.